



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2016

Les caractéristiques techno-typologiques et fonctionnelles du débitage d'éclat au VSG

Projet collectif de recherche (2016)

Pierre Allard et Miguel Biard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/72158>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Caroline Riche, Pierre Allard et Miguel Biard, « Les caractéristiques techno-typologiques et fonctionnelles du débitage d'éclat au VSG » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/72158>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les caractéristiques techno-typologiques et fonctionnelles du débitage d'éclat au VSG

Projet collectif de recherche (2016)

Pierre Allard et Miguel Biard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Depuis plusieurs années, nombre de sites du Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain ont été découverts en Normandie orientale. Résultant notamment du développement de l'archéologie préventive cette dynamique de recherche a permis de préciser la nature des implantations au cours du Néolithique ancien mais reste cependant à approfondir. Si le cadre chronoculturel et son évolution sont mieux définis depuis quelques années, nombre de données et notamment de corpus mobilier nécessiteraient une étude plus détaillée. Le mobilier lithique découvert sur divers sites BVSG de Normandie en fait partie.
- 2 Ce projet collectif de recherche intitulé « Les caractéristiques techno-typologiques et fonctionnelles du débitage d'éclat au VSG : le cas et la place des sites hauts-normands dans le nord de la France », débuté en 2012, concerne plus spécifiquement les problématiques sur le débitage d'éclats au Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain (Néolithique ancien) dans le Bassin parisien, ses marges occidentales et plus particulièrement la Normandie-orientale. Si les grandes lignes chronoculturelles et la nature des implantations du Néolithique ancien sont assez bien perçues en Normandie-orientale, les données sur le mobilier lithique restent à approfondir. Dans le cadre de ce projet nous étudions les séries lithiques de sites de Normandie orientale, sous l'angle plus particulier du débitage d'éclats car ce dernier reste encore à mieux caractériser. Il s'agit ainsi d'en définir mieux ses modalités, ses objectifs et l'utilisation de ses produits.

L'un des principaux objectifs vise par ailleurs à distinguer les nucléus des autres produits utilisés comme outils (notamment les pièces facettées et polyèdres) en recherchant les critères de caractérisations adéquats et stables. Malgré de nombreux travaux sur l'industrie lithique de cette période, cette problématique de recherche reste toujours d'actualité, c'est pourquoi nous développons une méthodologie tournée vers une triple approche techno-typologique, expérimentale et si possible tracéologique. À terme, il s'agit de replacer les résultats dans une perspective extra régionale, par une comparaison avec des sites du Bassin parisien et du Hainaut, l'ensemble dans une vision plus globale sur la nature des industries lithiques et les procédés techniques développés au cours du Néolithique ancien. Cette année 2016 a vu la finalisation de l'enregistrement de l'ensemble des séries lithiques du corpus d'étude permettant et offrant un référentiel conséquent et de qualité composé de quatre sites majeurs récemment découverts. Comme les années précédentes les résultats obtenus confirment les stigmates identifiés lors des premiers tests expérimentaux sur le débitage d'éclats au percuteur de silex. Il existe ainsi des concordances certaines avec le mobilier archéologique (points d'impacts, rectitudes des produits, talons larges, fissuration, répétition des accidents, morphologie des supports incontrôlable etc.) et les produits expérimentaux.

- 3 Ce PCR a par ailleurs permis de poser les premiers jalons d'une réflexion sur l'impact primordial que semblent tenir les percuteurs en silex dans les productions lithiques du Néolithique ancien. En effet, la technique de taille utilisée (la percussion au silex) a inévitablement des conséquences sur l'aspect ingrat, négligé et non standardisé des assemblages, sans que cela soit une question de savoir-faire ou de négligence. La qualité de la matière première pour le débitage d'éclats a peu d'influence sur les productions. L'ensemble s'intègre dans une vision expédiente de la production et une utilisation très probablement instantanée et/ou courte des produits, mais aussi et possiblement une utilisation des supports destinés à des fonctions multiples comme dans d'autres contextes BVSG. En ce sens, le matériau utilisé et la technique de taille employée, avec toutes les imperfections et contraintes que cela entraîne, ne semble pas avoir eu beaucoup d'impact puisqu'elles sont totalement intégrées au système technique des néolithiques. La qualité du silex n'est pas un critère nécessairement discriminant dans les modalités des productions d'éclats des quatre sites étudiés, contrairement à la production laminaire qui nécessite des matériaux de meilleure qualité. Ainsi, à la question posée dans le cadre du PCR : ces productions sur éclats sont-elles le résultat d'un manque de connaissance ou encore relèvent-elles de négligences techniques (apprentis, enfants, etc.), il semble que nous ayons au plus quelques éléments de réponses ou tout au moins plusieurs pistes de recherche. À la lumière de ces quatre études de sites et des premières applications expérimentales des observations technologiques, il apparaît que l'absence de savoir-faire et/ou de maîtrise technique ne soient pas les seules composantes impactant la qualité du débitage. À titre d'hypothèse, nous pensons que le mode opératoire utilisé, associé à une technique par percussion minérale au silex, serait la cause de cet assemblage singulier. Au-delà, l'étude de ces quatre sites montre que l'idée d'une opposition constante des industries entre une production de type expédient (sur éclat ou débris) et une production plus investie (sur lames locales et exogènes) est assez réductrice et relève de mécanismes certainement plus complexes. Cette constatation rejoint d'ailleurs celle proposée pour la gestion de l'outillage au BVSG (Bostyn, Allard 2006). Pour chacun des deux sous-systèmes on assiste ainsi à la mise en place de procédés précis dès l'acquisition des matériaux (plus

ou moins opportunistes) jusqu'à l'outillage, avec une complémentarité entre des supports variés, parfois récupérés (cassons) ou plus investis (les lames).

- 4 En ce qui concerne l'outillage et les « nouvelles » catégories d'outils qui ont été proposées dans le cadre de ce PCR, on constate que la plupart sont présentes dans les sites BVSG. Certaines, comme la catégorie des denticulés, présentent partout une variabilité importante et intègrent, entre autres, les pièces à ergot tel que nous l'avons défini dans le cadre de ce PCR. Enfin, la notion d'outils *a posteriori* reconnue et prise en compte dans le cadre de notre étude pose la question de l'identification d'un grand nombre de pièces qui n'entrent pas dans les catégories d'outils habituelles. À ce titre, l'approche fonctionnelle semble l'un des moyens possibles pour une meilleure définition et compréhension de ce type d'outillage, approche qu'il restera à développer dans de futures études.

BIBLIOGRAPHIE

Bostyn F., Allard P. 2006 : La gestion de l'outillage en silex de la culture Villeneuve-Saint-Germain/Blicquy : du plus simple au plus complexe, une question de complémentarité, in Astruc L., Bon F., Lea V., Milcent P.-Y., Philibert S. (dir.), *Normes techniques et pratiques sociales, de la simplicité des outillages pré et protohistoriques*, XXVI^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 20-22 octobre 2005, Antibes, APDCA, p. 195-205.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0dGw1ud4po>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRwm5SdoS9g>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFRtEh1AndU>

Année de l'opération : 2016

AUTEURS

PIERRE ALLARD

CNRS (UMR 7055)

MIGUEL BIARD

Inrap/UMR 7041